

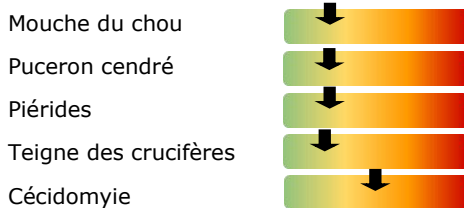
Sommaire



Haie & talus	P2
Climatologie	P3
Chou	P4
Artichaut	P7
Carotte et céleri	P8
Echalote/oignon	P10
Poireau	P12
Salades	P15
Toutes cultures	P18

Indicateurs de risque

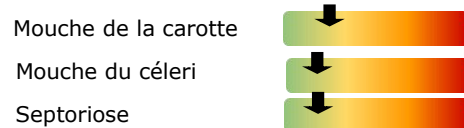
Choux :



Artichaut :



Carotte et céleri :



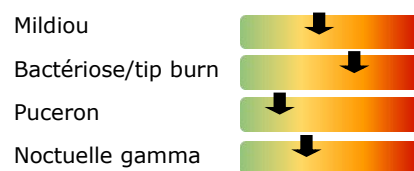
Echalote et oignon :



Poireau :



Salades :



Toutes cultures :



Légende :



Phylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

Abeilles sauvages
& santé des agro-écosystèmes

[clic]

Note nationale Biodiversité



Notes biodiversité :

Vers de terre
& santé des agro-écosystèmes

[clic]

Note nationale Biodiversité



Oiseaux
& santé des agro-écosystèmes

[clic]

Note nationale Biodiversité



Sources MNHM

Flore des bords de champs
& santé des agro-écosystèmes

[clic]

Note nationale Biodiversité



Haies et talus :

Créer des haies sur son exploitation répond à de nombreux objectifs favorables à la production légumière.

Au-delà de l'image qu'elles véhiculent, elles agissent comme **brise vent**, elles concentrent les **auxiliaires** régulateurs de pucerons et de chenilles, elles maintiennent les **espèces sauvages** et fournissent refuge et alimentation aux **pollinisateurs**.

Elles ont aussi un rôle régulateur des températures et des pluies et ont une fonction d'épurateur du milieu et de capture du carbone.

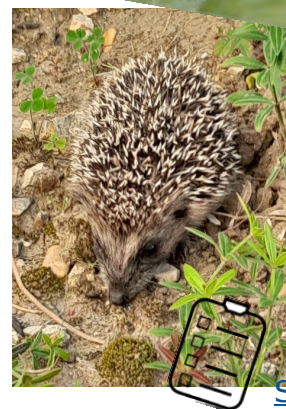
Bien gérée, la haie n'est pas une contrainte et la surface qu'elle occupe n'entre pas en concurrence avec la zone cultivée.



Chaque **agence de bassin versant** dispose d'un programme de mise en place de haies et de talus et peuvent aider et subventionner les nouvelles implantations et conseiller pour leur entretien.



Le site [Auxilhaie](#) peut vous guider dans le choix des espèces d'arbres selon les objectifs recherchés.



[Sommaire](#)

Tableau des stations météo :

Pluviométrie (mm)	avril	mai	1-25 juin
Paimpol(22)	54.6 (44.3)	33.9 (49.3)	27.8 (50.0)
Pleumeur G (22)	53.7 (41.1)	34.4 (46.6)	30.7 (47.6)
Camlez (22)	53.6 (44.1)	47.5 (47.4)	41.5 (48.5)
St Jean du Doigt (29)	66.4 (46.3)	68.1 (47.2)	51.1 (49.1)
Plouenan(29)	77.6 (66.5)	90.1 (61.3)	32.4 (57.8)
Saint Pol (29)	64.5 (54.1)	40.8 (45.2)	31.1 (62.5)
Plounevez Lochrist (29)	56.3 (59.2)	114.5 (54.1)	32.8 (40.6)
Le Conquet (29)	60.2 (45.0)	63.4 (49.2)	31.2 (49.2)
Dinard (35)	52.7 (49.2)	46.5 (46.9)	21.0 (62.7)
Auray (56)	79.6 (54.0)	92.5 (50.0)	42.3 (50.0)

Températures (°C)	avril	mai	1-25 juin
Paimpol (22)	11.2 (10.11)	14.0 (12.4)	15.1 (14.9)
Pleumeur G (22)	11.3 (10.18)	13.9 (12.5)	15.0 (15.1)
Camlez (22)	11.3 (10.24)	13.9 (12.5)	14.9 (15.0)
St Jean du Doigt (29)	10.6 (10.31)	13.4 (12.7)	14.3 (15.0)
Plouenan (29)	10.7 (9.84)	13.5 (12.5)	14.4 (14.8)
Saint Pol (29)	11.0 (10.20)	13.5 (12.4)	14.5 (14.7)
Plounevez Lochrist (29)	11.2 (9.92)	13.4 (12.5)	14.6 (14.8)
Le Conquet (29)	11.3 (11.29)	14.0 (13.0)	15.1 (15.6)
Dinard (35)	11.4 (10.05)	14.1 (13.0)	15.6 (15.8)
Auray (56)	11.3 (12.00)	14.5 (14.6)	16.4 (17.3)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Le printemps 2024 se caractérise par des conditions climatiques globalement plus humides et plus chaudes que les normales, avec des nuances locales assez fortes liées au caractère orageux des précipitations. Les côtes d'Armor ont reçu moins d'eau, alors que le sud Bretagne était abondamment arrosé.

Les températures du mois de mai sont également plus élevées, ce qui explique les cycles plus courts de certaines cultures comme les échalotes. Les températures de juin restent dans les moyennes saisonnières.

Après une brève hausse des températures, le climat des semaines à venir est prévu frais et régulièrement pluvieux. Ce refroidissement couplé à une forte humidité atmosphérique favorise la formation de brumes matinales tenaces.

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse mensuelle régionale détaillée.



[Sommaire](#)

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrinnes disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils	Localisation :			
		Nbre de parcelles au dessus des seuils*	Effectifs*	Evolution		vol	pontes	larves	
29	7	0%	0.67		Risque si > 7 œufs/piège/semaine	Auray(56)			
35	1	0%	0			Saint Pol(29)			
22	4	0%	0.8			Camaret(29)			
						Pleumeur(22)			
						Dinard(35)			

* Nombre moyen de mouches/piège

Absence En cours Pic

Simulation SWAT 26/06-2024

Le second vol de la mouche est signalé par SWAT. Les relevés de piégeage par feutrinnes font état de quelques pontes.

● Analyse de risque

La deuxième génération de la mouche a généralement peu d'incidence sur les choux à inflorescence et les choux feuilles, bien protégés. Les choux racines peuvent être impactés.

● Gestion du risque



Sur crucifères racines, la protection insectproof reste nécessaire.

Puceron cendré (*Brevicoryne brassicae*):

● Observations

Les premiers foyers sont observés sur chou fleur et brocolis et constituent de petites colonies.

● Analyse de risque

La nuisibilité du puceron cendré est faible en général (décoloration et déformation de quelques feuilles).

● Gestion du risque



Les insectes auxiliaires sont désormais très présents (larves de syrphes et de coccinelles) et participent à leur disparition.

Aucune action n'est préconisée.

Colonie de pucerons cendrés
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Piérides (*Pieris rapae*, *Pieris brassicae*):

● Observations

Premières apparitions de papillons blancs sur chou.

● Analyse de risque

La piéride du chou est essentiellement défoliatrice.

Des pontes de Piéride pourraient avoir lieu dans les semaines à venir sous l'aspect de plaques d'œufs jaunes sur ou sous le feuillage.

Le seuil d'intervention sur la piéride du chou est de 5% des plantes avec un foyer de chenille.

● Gestion du risque



Les chenilles ont des ennemis naturels (micro-hyménoptères) qui régulent leur population. Ce biocontrôle est en cours de mise en place.

Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes.



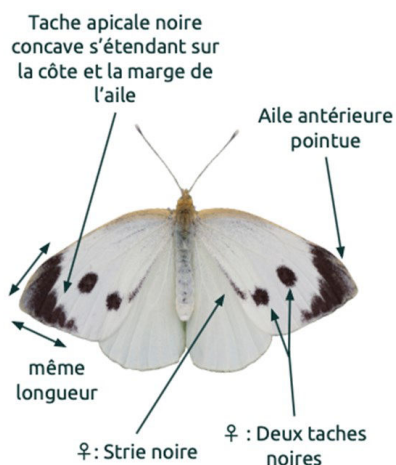
1 cm

1. Ponte de piéride

2. Chrysalide de piéride

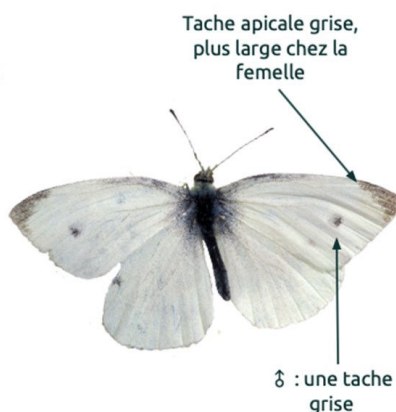


Comparaison morphologiques des papillons ravageurs du chou (Source MNHM) :



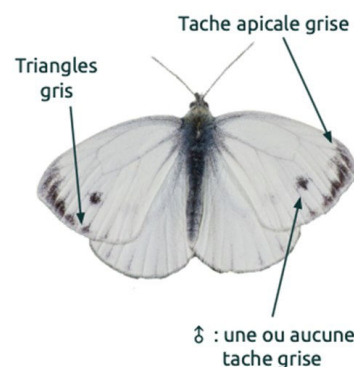
Piéride du chou
(*Pieris brassicae*)

Envergure : 25-35mm



Piéride de la rave
(*Pieris rapae*)

Envergure : 15-27 mm



Piéride du navet
(*Pieris napi*)

Envergure : 18-25 mm

Comparaison des caractères morphologiques du dessus des ailes des Piérides blanches



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Teigne des crucifères (*Plutella xylostella*) :

● Observations

Des chenilles de teigne sont signalées dans le Finistère. Comme les piérides, elles provoquent des défoliations.

Aucun seuil de risque n'a été défini.

● Analyse de risque

Les populations de teigne sont très variables d'une saison à l'autre. Leur effectif sur les dernières années est plutôt faible et ne nécessite en général pas d'intervention.

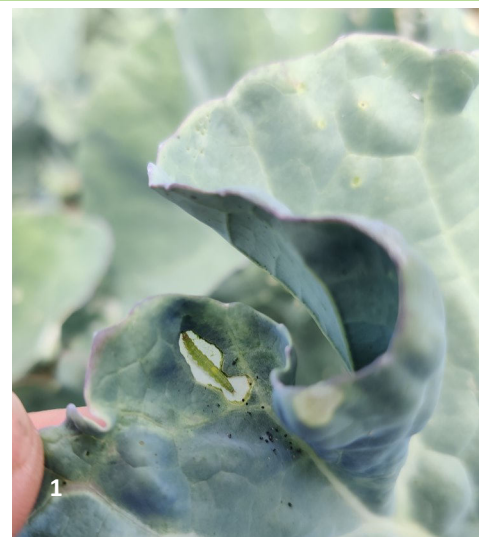
● Gestion du risque



Protéger les pépinière (abris ou voiles insectproof).

La teigne étant une chenille, elle peut être traitée par les *Bacillus thuringiensis*. Mais lorsqu'elles sont protégées par leur cocon, elles ne peuvent plus être atteintes.

Sur chou développé, les interventions ne sont pas justifiées.



1. Chenille de teigne qui grignote une feuille de chou.

2. Teigne adulte.

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Cécidomyie (*Contarinia nasturtii*):

● Observations :

Les émergences se succèdent avec parfois des dépassements de seuils, même sur des parcelles sans historiques de Cécidomyie.

● Analyse de risque

Les attaques de cécidomyies provoquent des déformations de pommes et des plants borgnes. Dans les secteurs exposés, les récoltes de brocolis et de choux d'été sont fortement réduites.

● Gestion du risque



Les moyens de lutte répertoriés contre la cécidomyie sont très limités en raison du caractère aléatoire de son cycle et de la fugacité de sa reproduction.

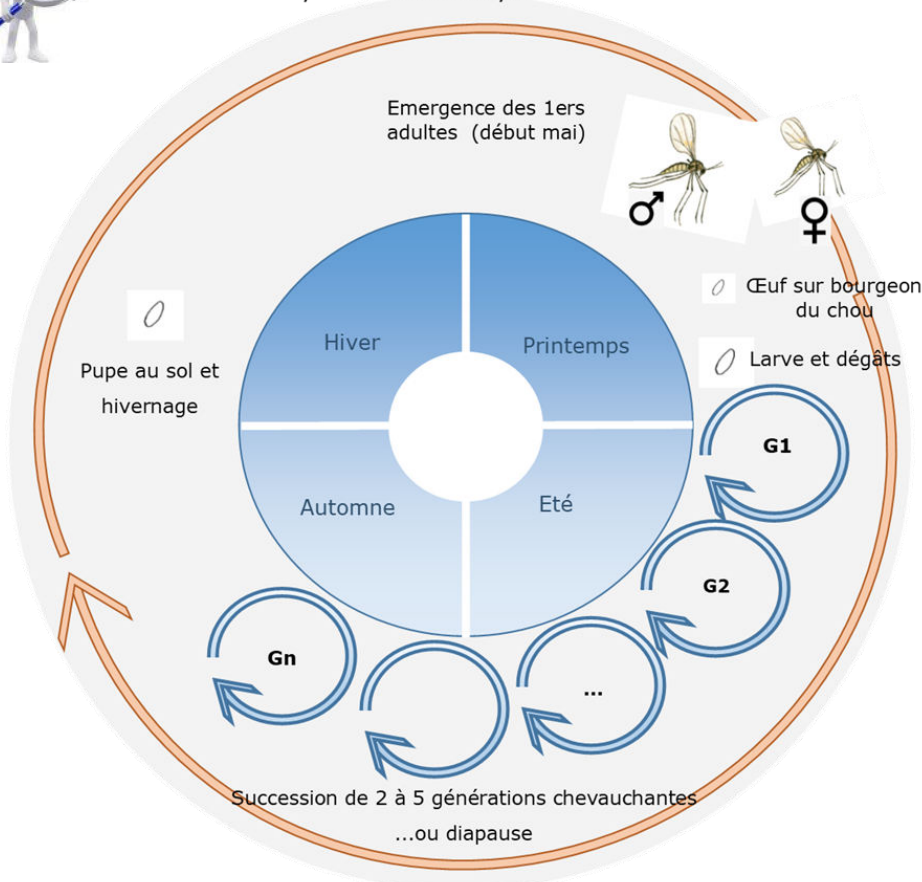
Dans les secteurs connus pour héberger l'insecte, éviter de cultiver des crucifères sensibles comme les brocolis d'été.



La sensibilité des cultures à la cécidomyie est très variable selon les variétés cultivées. La production en secteurs à risque doit en tenir compte.



Cycle de la cécidomyie du chou



J1. Emergence des adultes

J1. Accouplement immédiat

J1 à J4 ponte dans les méristèmes apicaux

J+3 à J+21 Emergence des larves et dégâts

Pupes au sol et nouveau cycle selon t° et H%



[Sommaire](#)

Artichaut :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	8	48%	0-1		Pas de seuil de risque sur feuillage. Absence complète sur capitules
22	6	33%	0-1		

* % de plants concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

Les populations de pucerons noirs restent très basses : en général on rencontre des individus isolés mais bien réparti sur les parcelles.

● Analyse de risque

Aucun risque sur drageon.

Ecarter éventuellement les capitules touchés sur les vieux artichauts lors des récoltes pour éviter la dissémination.

● Gestion du risque



Eviter d'intervenir sur les drageons pour laisser les auxiliaires (syrphes, coccinelles...) s'installer.

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations :

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29	8	20%	<1%*	
22	6	0	<1%	

* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

Des traces de mildiou sont parfois observées sur feuilles basses. Mais la pression reste faible.

● Analyse de risque

Le risque épidémique est faible sur le drageon qui est encore au stade rosette. Seules les variétés les plus sensibles (Carpaccio, Castel) sont à surveiller.

Sur les artichauts en 2eme année, en cours de montaison il est trop tard pour protéger les cultures.

● Gestion du risque



Biner régulièrement les parcelles pour contrôler le salissement et favoriser l'aération.



[Sommaire](#)

Carotte et autres apiacées :

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations et modèle épidémique :

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution
56	3	Séné : 1.3 , Plouhinec : 0 , Sulniac : 0	
29	9	St Pol (K) : 0 , S Pol (T) : 0 ; Cléder (B) : 0 , Santec (C) : 0.25 , Plounevez L (K) : 0 , Plougoum (TK) : 0.25 , Carantec (T) : 0.5 , Plouzevede : 0.5 , Santec (LG) : 1.75	
35	6	Cancale (H) : 0 , St Coulomb : 0 , St Meloir (S) : 0 , St Malo (PI) : 0 , Geveze : 0.25 , Melesse : 0	

Seuil
Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +

	vol	pontes	larves
Auray (56)			
Saint Pol (29)			
Le Conquet (29)			
Pleumeur (22)			
Dinard (35)			

Absence ou début
 En cours
 Pic

Début de la seconde génération de la mouche. Concordance des piégeage réalisés et des prévisions du modèle SWAT.

(Simulation SWAT du 26/06/2024)

● Analyse de risque

La mouche de la carotte peut pondre dès l'émergence de la plantule et représente un risque de dégâts jusqu'à 3 semaines de la récolte.

Les conditions climatiques, plutôt fraîches et humides, sont favorables à l'activité de la mouche et le phénomène d'estive risque d'être peu prononcé cette saison.

● Gestion du risque



Sur les secteurs à risque connus, le bâchage insectproof empêche la ponte.

Les bâches peuvent être retirées en matinée pour les travaux d'entretien.

Pour éviter la présence de pupes émergentes sous les bâches, une alternance des cultures est indispensable. Penser également à supprimer les carottes sauvages pendant les inter-cultures.



[Sommaire](#)

Carotte et autres apiacées (suite) :

Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures/site/semaine*	Evolution	Pas de seuil défini
29	9	St Pol (K) : 0, St Pol (T) : 0, Cleder (B) : 0, Santec (B) : 0, Plounevez L (K) : 0, Plougoulm (TK) : 0.25, Carantec (TB) : 1.5, Plouzevede : 0, Santec (LG) : 0	➡	
35	4	Cancale (H) : 0.5, St Coulomb : 0, St Méloir (S) : 0, St Malo (PI) : 1.25	➡	

* Comptage des adultes sur pièges chromatiques englués

Niveau de capture très faible.

● Analyse de risque

Les galeries provoquées par la larve sur le feuillage se nécrosent. Les attaques graves provoquent une régression des plantes.

Sur céleri branche, le produit n'est plus commercialisable.

● Gestion du risque



En cas de hausse du niveau des vols, le rebâchage des cultures de céleri branche et de panais est indispensable.



Forte attaque de mouche du céleri (Photo CA BZH)

Septoriose (*Septoria apiicola*)

● Observations et modélisation

Département	Génération	Dernières contaminations	Sorties de tache	
56	2	21 à 24/06	○	○ Absence
35	2	22 à 27/06	●	● Quelques taches
29	2	14/06, 18-19/06	○	○ Fortes attaques

Présence de quelques taches signalées en Ile & Vilaine.

Le modèle SEPTOCEL (INOKI-DGAL) pour des implantations du 27/06 indique le déroulement de 2 générations du champignon et la sortie de quelques taches.

● Gestion du risque

Les conseils généraux sont consultables dans le [BSV légumes frais N°11](#)

Soigner les irrigations pour limiter le développement des maladies foliaires.

● Analyse de risque

La présence de quelques tâches et les avertissements du modèle doivent inciter à la prudence.




[Sommaire](#)

Échalotes et oignons :

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destruct-*

- **Observations :** Suivi du mildiou sur un réseau de parcelles **bio** en échalotes, notation de la présence du mildiou sur une échelle de 1 à 10.

Département	Nb parcelles	Observations	
		Notation du mildiou	Evolution
29	8	St Pol : 7 , Plouzevedé : 9 , Cleder : 0 , Plouzevede : 8 , Plouneour trez : 0 , Plounevez L 0 , Roscoff : 8 , Tregarantec : 6	

0	Pas de symptômes
1	1 feuille observée en parcelle
2	Quelques feuilles sur 25 mètres
3	Quelques feuilles sur 25 mètres
4	Quelques feuilles sur 25 mètres
5	Observation fréquente de taches
6	1 foyer constitué
7	Plusieurs foyers
8	Mildiou généralisé (tous les plants sur au moins 1 feuille)
9	Mildiou généralisé (plusieurs feuilles)
10	Feuillage desséché à 100%

Sur échalote, en parcelles bio, 50% des parcelles sont touchées. Les échalotes et oignons en conventionnels restent en moyenne très sains.

● Analyse de risque

Sur échalotes : les cultures approchent de la maturité (entre la tombaison et l'arrachage). Le mildiou ne présente plus un risque important.

Sur oignons, au stade bulbaison, la maladie peut encore faire d'importants dégâts en détruisant le feuillage.

● Gestion du risque

La couverture sanitaire sur oignon doit être poursuivie, notamment sur les oignons destinés à être tressés et dont le feuillage doit rester intègre jusqu'à l'arrachage.

Botrytis allii

● Observations :

Présence signalée à des niveaux modérés.

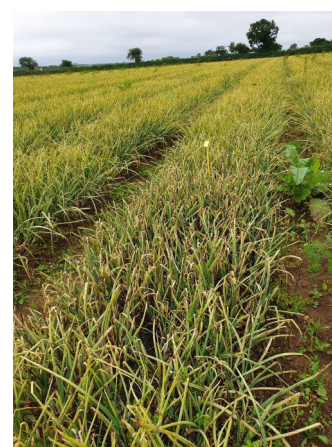
● Analyse de risque

Sur échalote et sur oignons, les attaques se traduisent par des pertes en conservation.

● Gestion du risque



Effectuer une thermothérapie après récolte pour stopper le développement des lésions sur le bulbes.



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons : Les dépérissements

Fusariose (*Fusarium oxysporum sp cepae*)

- Observations :

En moyenne les niveaux d'attaque sont faibles (2-3%). On observe une moisissure blanche ou rose au niveau de la base des bulbes.

- Analyse de risque

Les bulbes atteints finissent de se dégrader pendant le stockage. Si leur abondance est forte ils peuvent compromettre la conservation du lot en augmentant l'humidité du tas.

- Gestion du risque

Epurer les parcelles avant récolte en supprimant les touffes flétries.



Pourriture blanche (*Sclerotium cepivorum* = *Stromatinia cepivora*) :

- Observations

Développement d'un mycélium blanc à la base des bulbes et présence de petits sclérotés qui retournent au sol et le contaminent durablement. Le feuillage jaunit et s'affaisse.

- Analyse de risque

En stockage, les bulbes se vident et provoquent de l'humidité dans les silos. Les lots doivent faire l'objet de triages.

Les terres restent longtemps contaminées par les sclérotés.

- Gestion du risque

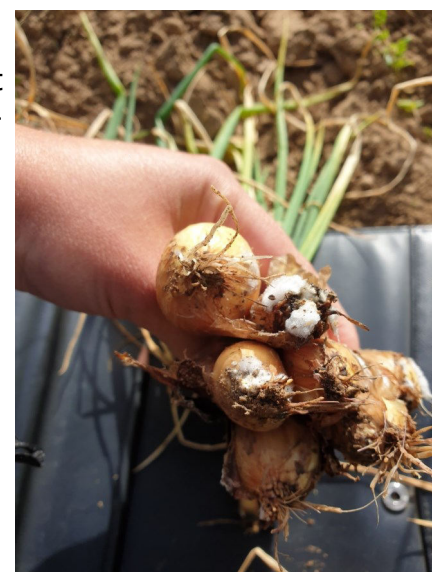


- Epurer les touffes malades pour limiter le développement d'inoculum dans la parcelle.

- Arracher précocement les parcelles malades.

- Réaliser des rotations longues sans alliums.

- Entretenir le pH du sol.



Sclerotium sur bulbe d'échalote
(Photo CA BZH)




[Sommaire](#)

Poireau :

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*)

- Observations :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil de risque
		Niveau de piégeage*	Evolution	
35	4	St Suliac (PI) : 0 , St Méloir (LB) : 9 , St Père (DB) : 1 , St Suliac (Pep) : 2		20 teignes/ piège/ semaine

Le vol de teigne a commencé en Ille & Vilaine. Les captures de papillons sont encore modérées. Aucun dégât n'est rapporté.

- Analyse de risque

La chenille peut provoquer de gros dégâts par défoliation et par les déjections qu'elle génère. En cas d'attaque, les temps de parage sont également fortement augmentés.

- Gestion du risque



Rotation des cultures sur 2 ans minimum.

Enfouissement des résidus de récolte pour interrompre le cycle et élimination des repousses.

Filet possible en période de vol.



Les *Bacillus thuringiensis* sont efficaces tant que les larves ne sont pas à l'abri dans le fût ou n'ont pas constitué de cocon.



Piégeage des papillons males par phéromones sur plaques engluées. (Piège 'Delta').

Photo CA BZH




[Sommaire](#)

Poireau (suite):

Thrips (*Thrips tabaci* et autres espèces de thrips phytophages)

● Observations et modélisation :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau de piégeage*	Evolution	
35	3	St Malo (DC) : 5 , St Suliac (LP) : 3 , La Gouesnière (DV) : 2.3		50 thrips/ plaque/ semaine

* Nbre moyen de thrips/plaque/semaine

Le Modèle INOKI-SILEBAN 'Thrips' fournit les dates d'émergence du thrips.

Département	Emergence	
	Depuis les larves	Depuis les adultes
29N	19/06 (L1)	01/07(A1)
56	14/06 (L1)	06/07(A1)
35	12/05 (L1), 03/07 (L2)	21/06(A1)

Interprétation des résultats du modèle :

Exemple pour le département 29N :

De la génération larvaire L1 (souterraine) émergera les adultes de 1ere génération le 19/06

Et l'adulte hivernant de 1er génération A1 émergera le 01/07.

Le thrips est présent depuis 1 à 2 semaines sur les alliums.

● Analyse de risque

Les piqures de ponte et de nutrition du thrips provoquent un dégradation progressive du feuillage.

● Gestion du risque



La lutte est généralement organisée en même temps que sur la teigne et avec les mêmes spécialités. Pas de biocontrôle efficace.

Ne pas implanter de cultures de poireau directement au voisinage d'une culture susceptible d'héberger des thrips.

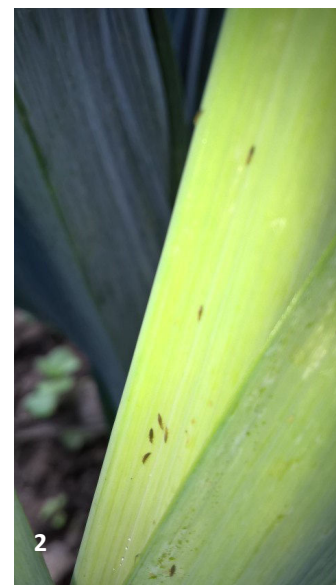
Le bâchage insectproof est possible mais nécessite des filets spécifiques à maillage inférieur à 350µ.

La pluie ou les arrosages freinent l'activité du thrips qui ne peut plus se réfugier dans le collet des plantes.

Certains insectes sont les prédateurs naturels du thrips (en particulier les punaises anthocorides et les larves de chrysopes). L'établissement de bandes fleuries permet d'accroître les populations de ce prédateur.



Certaines variétés montrent peu de marques sur le feuillage, malgré la présence de thrips.



1. Le thrips fait l'objet d'un suivi des vols sur plaques chromatiques.

2. Thrips sur poireau

(Photo CA BZH)






[Sommaire](#)


Poireau (suite):

Rouille du poireau (*Puccinia porri* ou *Puccinia allii*) :

• Observations et modélisation :


Département	Délai avant la sortie de taches*	Niveau de risque
56	1J avant G1.3	
	8j avant G2	
35	3J avant G1.4	
29N	1J avant G1.4	

Légende :

 Risque nul

 Risque faible

 Risque moyen

 Risque fort

G1-1



1ere sortie de taches...

...de la 1ere génération

Modèle Rouille PUCCILI consulté le 16/06-2024

Pour du poireau planté le 01/06

Quelques observations de rouille en Ille & Vilaine.

Le modèle PUCCILI confirme un risque fort (sur variétés sensibles).

• Analyse de risque

Les attaques de rouille entraînent une dépréciation du produit, des temps de parage augmentés, et des pertes de rendement. Les pertes sont plus importantes sur poireau d'été et d'automne et sur mini-poireaux. Les poireaux d'hiver renouvelant leur feuillage.

• Gestion du risque



La rouille du poireau est un parasite strict : le risque de maladie augmente si présence permanente d'alliacées sauvages dans l'environnement (Ail des ours, ciboulette).

Le maintien de cultures propres et aérées limite le risque en favorisant un assèchement rapide du feuillage.

De même, le choix des parcelles est déterminant (bonne exposition, absence de zones ombragées ou de zones humides...).

Une fertilisation modérée réduit le risque.



Certaines variétés ont une sensibilité moindre à la maladie.



Rouille du poireau (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades

Mildiou (*Bremia lactucae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau d'attaques*	Evolution
29	8	0%	➡

* % de parcelles atteintes

Pas d'observation de mildiou à ce jour.

● Analyse de risque

Les conditions climatiques avec de fortes brumes matinales et des températures plus élevées en journée incitent à la prudence.

● Gestion du risque



Planter à faible densité, dans des parcelles bien exposées.

Supprimer les déchets de culture immédiatement après récolte.



Choisir, quand c'est possible, des variétés résistantes 'toutes races' de *Bremia*.



Appliquer un biocontrôle en préventif comme un phosphonates de potassium en première application.

Bactérioses (*Pseudomonas campestris*) et Tip burn

● Observations

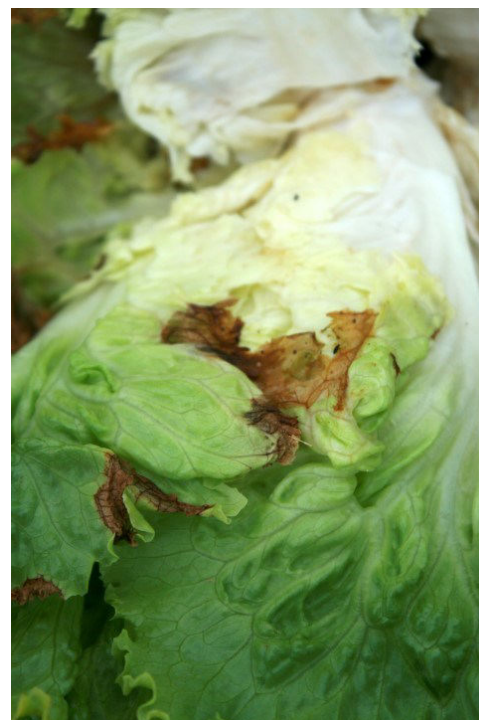
Le tip-burn touche des surfaces importantes dans les séries en récolte : le feuillage présente des plages brunes sur les feuilles externes liées à des ruptures de laticifères.

● Analyse de risque

Le tip-burn affecte la présentation de la récolte et ralentit le rythme de coupe. Il s'agit avant tout d'un désordre physiologique, mais les altérations générées favorisent la pénétration des bactéries. De fait, les deux facteurs sont indissociables.

● Gestion du risque

- Choisir des variétés peu sensibles
- Limiter les arrosages pour obtenir un enracinement profond (alimentation plus régulière de la plante).
- Biner superficiellement pour limiter les pertes de racines.
- Réduire la fertilisation pour obtenir un feuillage plus ferme.
- Récolter des salades encore souples.



Tip burn sur feuilles externes
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades (suite)

Pucerons (*Mysus persicae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	Absence complète
29	8	<1%	0	➔	

* % de plantes concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

Pas de vol en cours actuellement. Pas de colonies sur les cultures.

● Analyse de risque

Risque faible. Les vols peuvent cependant être très discrets, surtout sur les grandes parcelles présentant de surcroît des séries successives.

● Gestion du risque



Détruire rapidement les résidus de culture à chaque série récoltée.

- Ne pas faire se succéder trop de séries sur la même parcelle.
- Choisir un environnement diversifié pour favoriser la faune auxiliaire. Ne pas faucher les talus avant juillet. L'effet des auxiliaires est également moindre sur les parcelles de grande dimension.
- Réaliser une fertilisation azotée adaptée aux besoins de la culture en prenant en compte le précédent et la minéralisation naturelle du sol.
- Surveiller les vols par des comptages systématiques.
- Protéger les stades sensibles : en général les stade 'fermeture de la pomme' ou '15-18 feuilles' selon le type de salade.



Chrysope adulte sur salade

(Photo CA BZH)

Le cycle des principaux pucerons de la salade intègre un hôte primaire, souvent constitué de ronces ou d'arbres. Une génération ailée migre ensuite au printemps vers les parcelles de salades.

Sur la zone d'hivernage du puceron, les auxiliaires sont très actifs et 'nettoient' de nombreux individus, limitant la migration ultérieure vers les cultures.




[Sommaire](#)

Salades (suite)

Noctuelle gamma (*Autographa gamma*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations				Seuil
		Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution	Aucune présence de chenilles ni de déjections
29	8	16.3	0	0%		

* Moyenne de 3 pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections

Le vol de noctuelle gamma diminue. Aucune ponte ni de chenille n'a été détectée en culture, mais elle est fréquemment présente dans le voisinage.

● Analyse de risque

La noctuelle gamma ne présente pas de véritables cycles et les populations fluctuent pendant toute la saison estivale entre mai à octobre.

Si les chenilles ne sont pas éliminées dans les premiers stades, elles se mettent rapidement à l'abri des traitements et commettent des dégâts pas toujours visibles (galeries, déjections).

● Gestion du risque



Le suivi des jeunes séries (stade 5-6 feuilles) fournit un bon indice du risque et permet de détecter facilement les pontes (forte attractivité des jeunes plants et comptage plus facile).

La protection par *Bacillus thuringiensis* (BT), bien qu'efficace, n'est pas autorisée par tous les cahiers des charges (à vérifier au préalable).



1. Ponte de noctuelle gamma

2. Chenilles au stade jeune

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Noctuelle terricole (*Agrotis segetum*, *Agrotis ipsion*) :

● Observations

Le suivi des populations est réalisé par piégeages des adultes (pièges à phéromones).

Agrotis segetum

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	3	0	➡
35	1	0	➡
56	2	1	➡

Agrotis ipsion

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	4	0.75	➡
35	1	0	➡
56	2	0	➡

0-1	Pas de risque
2-4	Risque modéré
>4	Risque fort

* Nombre de papillons piégés par semaine

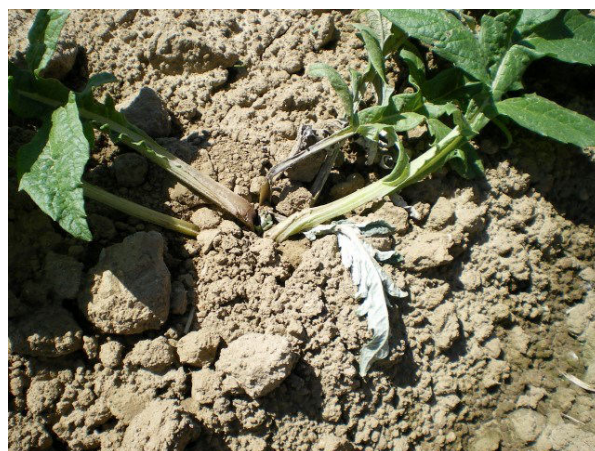
Les piégeages sont actuellement faibles. Quelques plants coupés sont signalés sur des cultures divers.

● Analyse de risque

Les attaques de noctuelles terricoles se traduisent par la destruction de plants par cisaillement du collet.

L'intensité des dégâts est très variable d'une saison à l'autre en raison du caractère migratoire du papillon.

La gamme des cultures cible est très large (choux, salades, courges...).



Dégâts de noctuelle terricole sur jeune plant d'artichaut

(Photo CA BZH)

● Gestion du risque

Les chenilles se dissimulant dans le sol en journée, la protection sanitaire aura plus d'efficacité en soirée et avec des volumes importants de bouillies.

Les *Bacillus thuringiensis* doivent être ingérés pour être efficaces et sont donc peu adaptés à la lutte contre les chenilles terricoles.



Les interventions mécaniques peuvent contribuer à la gestion des populations en exposant les chenilles aux oiseaux.

[Sommaire](#)



Toutes cultures :

Tipules (*Tipula paludosa*) :

● Observations

Des dégâts racinaires liés aux larves de tipules sont signalées sur chou et sur artichaut. Le système racinaire est attaqué, parfois par de nombreuses larves avec pour conséquence un arrêt de croissance et un jaunissement du feuillage.

● Analyse de risque

Les tipules sont fréquentes dans les zones humides et les précédents prairies. Les larves sont maintenant à un stade avancé, période pendant laquelle les dégâts qu'elles causent sont maximum.

● Gestion du risque

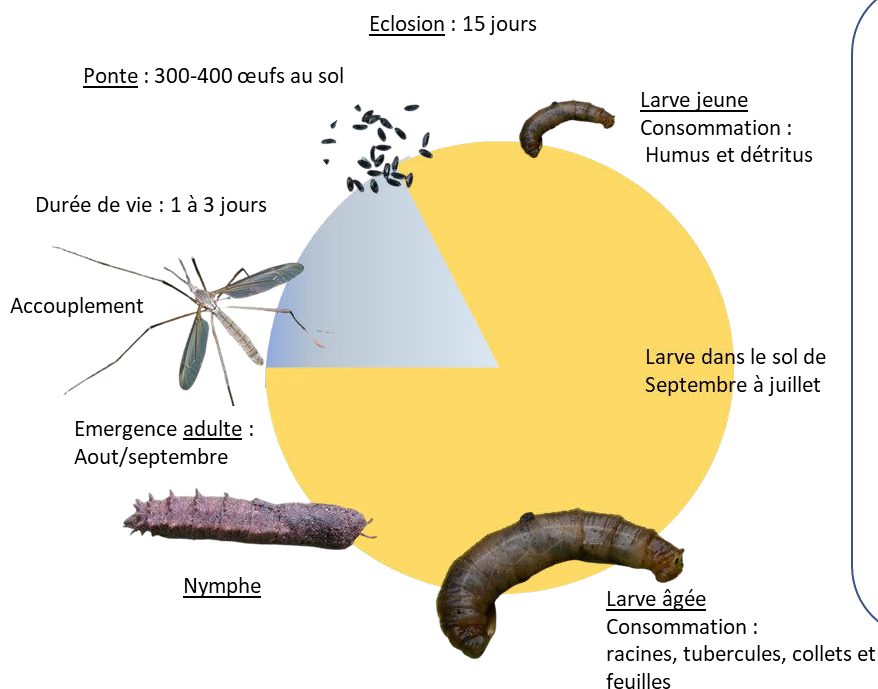
Choisir des parcelles saines.

Les binages exposent les chenilles aux oiseaux (rôle positif des choucas !).

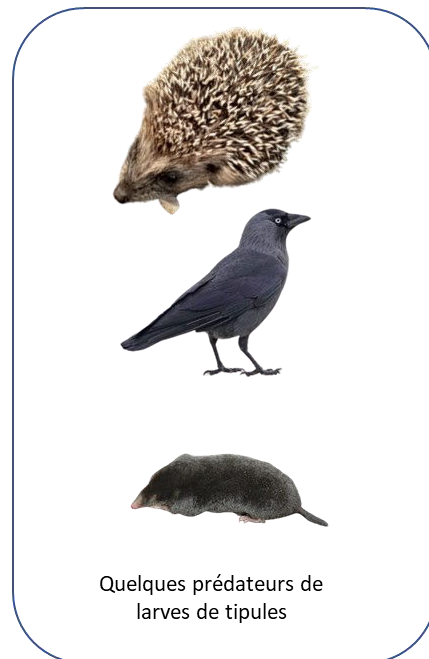


Tipules sous les paillages
(Photo CA BZH)

Cycle des Tipules (*Tipula paludosa*) :



Photos INPN, CA BZH, Wikipédia, insecte.net
conception CA BZH



[Sommaire](#)



Toutes cultures :

Gros ravageurs (*Pigeons/corvidés/lagomorphes*) :

● Observations

Les pigeons ont causé de très forts dégâts ce printemps sur salades et brocolis (pertes jusqu'à 60% sur certaines parcelles, pas d'évaluation régionale). Certains producteurs en secteurs sensibles envisagent l'arrêt de la culture.

Les dégâts de lièvre sont également en hausse.

Les choucas se portent maintenant sur les semis de courges et les implantations de mottes (salades, brocolis, chou fleur).

● Gestion du risque

Les mesures d'évitement sont souvent les plus efficaces pour limiter les dégâts. Il peut s'agir de la pose de filets sur et autour des cultures, ou le choix de parcelles moins exposées (secteur sans abris pour l'espèce considérée par exemple).

Les effraies sont jugés d'efficacité faible à moyenne.

D'autres méthodes de dissuasion sont utilisées tels que des poignées de sable sur les semis, des diffuseurs de bruits ou d'odeurs...

'**Signaler Dégâts Faune Sauvage**', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

[Sommaire](#)



Prochain BSV le 05/07/2024

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général Borgnis
Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambres d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambres d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM